Comment les journalistes devraient-ils traiter les problèmes en banlieue ?

10/10/2010 à 21h10

Réponse de Malika Sorel, membre du Haut Conseil à l'Intégration, dans *La Libre Belgique* :

Ne pas céder au chantage, exercer leur métier de journaliste, dire les choses. Et tant pis pour ceux qui vont penser que c'est exagéré. La réalité est pire que ce que les journalistes écrivent parce qu'ils s'autocensurent depuis des années. Si les médias avaient commencé par donner les prénoms et les noms de ceux qui commettent des actes délictueux, on se serait rendu compte des difficultés. Et les parents de ces jeunes l'auraient compris. Ce n'est qu'aujourd'hui, avec un chercheur comme Hugues Lagrange, que l'on admet cette sur-représentation des jeunes d'origine africaine et maghrébine. D'avoir caché des vérités, c'est ça qui a fait que les quartiers se sont enfoncés. Et une fois mis au ban de la société, c'est plus difficile de s'en sortir. […]

La Libre Belgique